

La Compagnie Chocnosof présente

# LE GÉOMÈTRE GÊOMI

**Un drame minimal à quatre espaces  
de Guillaume Peigné**



Contacts : 06.98.96.17.01  
guillaumepeignait@wanadoo.fr  
contact@chocnosof.com

**Création les 25 et 27 mai 2019 au Centre Culturel de la RATP**

Durée estimée du spectacle : 1h15

## RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Venu pour passer une audition, le charpentier Joseph entre dans un grand cube et se trouve confronté au géomètre Gêomi. Ce personnage mystérieux, tout de blanc vêtu, lui indique les consignes à respecter afin de se conformer aux « règles du système ». Bien que Gêomi le mette en garde sur l'éventualité qu'il n'y a peut-être rien en dehors du cube, Joseph décide d'en sortir. Il se retrouve alors devant un grand triangle, où Gêomi lui propose de choisir entre deux carnets, qui correspondent à deux fins possibles... Intrigué par l'étrangeté de l'homme et des lieux, Joseph est emporté malgré lui dans une aventure initiatique, où il doit résoudre une série d'énigmes, sans jamais obtenir la moindre réponse à ses questions.

Alors qu'il est rejoint, sans savoir comment, par sa compagne Orel, Joseph est ensuite enfermé dans une sphère et un cylindre. Le couple parvient à s'échapper de cet univers aussi abstrait qu'inquiétant en parvenant à composer un mot avec de gigantesques lettres. Puis vient le temps d'une ultime confrontation devant le triangle, durant laquelle Joseph accepte de relever trois ultimes défis, en espérant que Gêomi lui livre enfin une explication sur cette histoire.



Répétition de la scène « Dans la Sphère » (avril 2019)

## NOTE D'INTENTION

À l'origine du *Géomètre Gêomi*, il y a la vision d'un homme en blanc tenant une équerre et vivant dans un grand cube. Gêomi est un être bizarre, obnubilé par la notion d'espace et les questions de règle et de formule. Si ce personnage se veut didactique, la pièce refuse de l'être et peut se lire comme une fable sur le savoir et ses limites. Un savoir d'abord perçu comme instrument de pouvoir et de domination lorsqu'il est détenu par un seul, mais aussi comme un instrument de libération, Orel et Joseph parvenant à s'évader grâce à une solution trouvée dans la discussion et le compromis. La pièce interroge ainsi notre part de liberté face à certains systèmes codés, qu'ils soient mathématiques, géométriques, informatiques, linguistiques ou autres... L'autre question posée est celle de notre capacité d'accès à ces savoirs particuliers, qui est nécessairement inégale pour des raisons sociales, économiques, éducatives ou culturelles. Il en va ainsi de l'étranger qui se retrouve démuné dans un pays dont il ne connaît pas la langue ou du collégien qui reste dubitatif face aux démonstrations du théorème de Pythagore. Dans le cas présent, il s'agit d'un couple qui, par son attachement aux éléments matériels, semble totalement inadapté, et inadaptable, à un monde uniquement géométrique et conceptuel. Cette réticence à l'abstraction trouve une implication particulière dans le personnage d'Orel, incapable de concevoir les choses en dehors du réel, alors que Joseph est habitué par son métier à raisonner en termes de construction et se révèle davantage réceptif au discours de Gêomi, qui exerce sur lui une attraction évidente, tel un gourou.



Répétition de la scène « Dans le Cube » (avril 2019)

Car le savoir, par définition, ne se livre pas directement : il nécessite un apprentissage par l'assimilation de règles et de codes enseignés par un maître. Des règles et des codes que l'on ne peut édicter soi-même et que l'on est obligé d'accepter parce qu'on nous les dit universels, sans qu'ils puissent être pour autant considérés comme des vérités incontestables. Dans l'article « géométrie » du *Nouveau dictionnaire universel* de Maurice La Châtre (1870), il est ainsi précisé que « la géométrie envisage les corps dans un état d'abstraction [et que] les vérités qu'elle démontre sont des vérités hypothétiques ». C'est en tombant par hasard sur cette définition, dans une exposition consacrée à l'artiste minimaliste Pol Bury, que j'ai perçu combien la filiation était grande entre univers théâtral et univers géométrique : « Tout corps a un *volume*, puisqu'il occupe une place dans l'espace ; tout corps a une *surface* qui le sépare de l'espace environnant ; lorsque les surfaces de deux corps se rencontrent, le lieu où elles se rencontrent est appelé *ligne*. On peut concevoir les volumes, les surfaces, les lignes, indépendamment des corps auxquels ils appartiennent, et à cet état abstrait on les nomme *figures* ».

Inspiré en partie par l'art abstrait du XX<sup>e</sup> siècle (dont on sait combien il a souvent suscité l'incompréhension et la réserve), *Le Géomètre Gêomi* s'est aussi bien nourri des réflexions de Kandinsky sur le pouvoir émotionnel des couleurs et les rapports entre l'Intérieur et l'Extérieur<sup>1</sup>, que du précepte de Cézanne appelant à « traiter la nature par le cylindre, la sphère et le cône » ou des conceptions de Mondrian sur la symbolique des lignes orthogonales<sup>2</sup>. Les théories contemporaines d'un Gordon Craig ou d'un Oskar Schlemmer sur la possibilité d'un théâtre abstrait ont également été une source stimulante. Dès la constitution de notre équipe, nous avons tenu à ne pas faire du *Géomètre Gêomi* une pièce à thèse, dominée par un point de vue intellectuel. Nous avons voulu tirer parti de son caractère ludique, avec ses énigmes, ses termes interdits et ses mots mystères. Notre objectif a été de faire de ce « drame minimal à quatre espaces » une histoire possédant plusieurs degrés de lecture tout en étant accessible au jeune public. Libre à chacun de voir alors dans *Le Géomètre Gêomi* une critique de la pensée philosophique ou esthétique contemporaine, une réflexion sur l'altérité et sur la relation de l'être à l'espace et au temps ou bien un simple divertissement cherchant à concilier le théâtre et la géométrie.

---

<sup>1</sup> "Tout phénomène peut être vécu de deux façons. Ces deux façons ne sont pas arbitrairement liées aux phénomènes – elles découlent de la nature des phénomènes, de deux de leurs propriétés : Extérieur – Intérieur" (Vassily Kandinsky, *Point et ligne sur plan*, 1926).

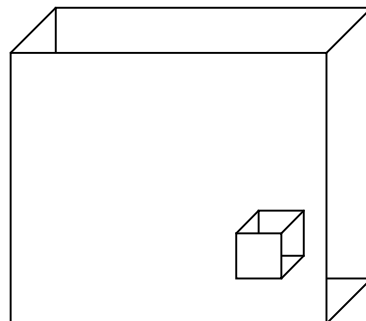
<sup>2</sup> "Puisque le principe masculin est la ligne verticale, un homme reconnaîtra cet élément dans les arbres ascendants d'une forêt ; il voit son complément dans la ligne horizontale de la mer. La femme, dont l'élément caractéristique est la ligne horizontale, se reconnaîtra dans les lignes étendues de la mer et voit son complément dans les lignes verticales de la forêt" (Piet Mondrian, *Carnets*, 1912-1914).

## PROJET SCÉNOGRAPHIQUE

Par ses quatre espaces géométriques et ses effets de lumière colorée, la pièce offre beaucoup de ressources visuelles, dont il est possible de tirer parti sans pour autant recourir à un dispositif scénique trop contraignant.

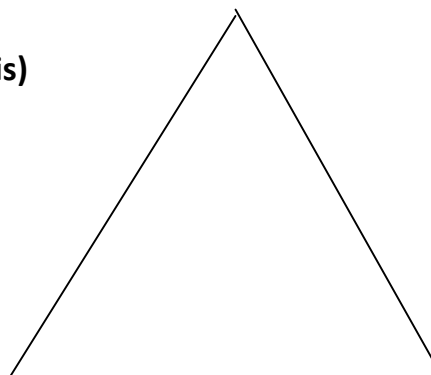
### DANS LE CUBE (tableau I)

Le cube sera composé d'arêtes en aluminium, afin de favoriser le changement de décors. Le petit cube servant de chaise sera en bois blanc.



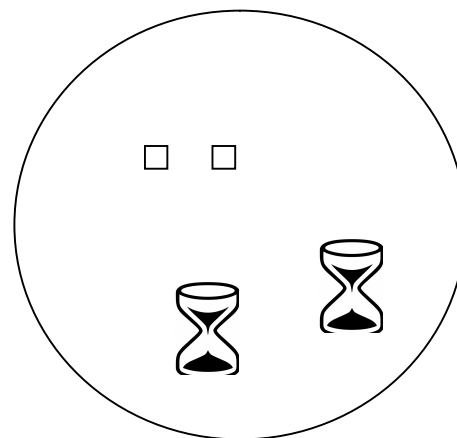
### DEVANT LE TRIANGLE (tableaux II, III bis et IV bis)

Pour les tableaux II et III bis, le triangle sera une création vidéo de Zeugl, qui se terminera par son autodestruction. Dans le dernier tableau, le triangle sera matérialisé par trois équerres en PVC blanc.



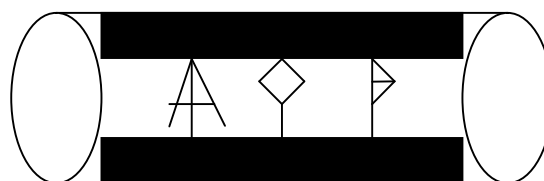
### DANS LA SPHÈRE (tableau III)

L'univers de la sphère sera créé par une vidéo de Zeugl projetée sur un tulle au premier plan et un cyclorama en fond de scène. Les accessoires se limiteront à deux taises d'oreiller, un drap et deux tabourets en forme de sablier.



### DANS LE CYLINDRE (tableau IV)

Le cylindre sera figuré par des jeux de lumière et deux draperies noires tendues en haut et en bas du bord de scène. Les lettres à l'arrière-plan seront en bois peint ignifugé.



## EXTRAIT

### PREMIER TABLEAU : DANS LE CUBE

*La scène est un grand cube, aux arêtes blanches et aux parois transparentes. Au centre, un tabouret cubique blanc. Géomi se tient debout, tenant une grande équerre. Entrée de Joseph par la face arrière du cube.*

**JOSEPH**

Bonjour. *(un temps)*

**GÉOMI**

C'est votre première apparition ici ?

**JOSEPH**

Oui, oui, c'est... la première fois que je viens.

**GÉOMI**

Apparais

**JOSEPH**

Pardon

**GÉOMI**

Apparais. Ici, on ne vient pas ici, on apparaît.

**JOSEPH**

Ah bon, très bien.

**GÉOMI**

L'Auteur y tient. Il a beaucoup réfléchi, mais il ne nous a vu... qu'apparaître. Donc il y tient.

**JOSEPH** *(à part)*

C'est quoi cette blague ? *(haut)* Oui, oui, je comprends très bien *(le cube bascule)*

**GÉOMI**

Oh ! Surtout n'employez jamais ce mot sinon vous faites basculer le cube !

**JOSEPH** *(s'appuyant sur le tabouret cubique)*

Eh bien dites-moi c'est dangereux comme casting !

**GÉOMI** *(désignant le tabouret)*

Vous pouvez le lâcher... Il appartient au cube

**JOSEPH**

Ah ! J'y suis, les poupées russes : un petit cube dans un grand cube !

**GÉOMI** *(très froid)*

En effet, vous y êtes.

**JOSEPH**

Mais d'ailleurs on est où là, exactement ?

**GÊOMI**

Tout dépend de l'envie que vous avez d'y être (*lumière rouge symbolisant la stupéfaction*)

**JOSEPH**

Oui... Je comprends (*le cube bascule à nouveau*)

**GÊOMI** (*fort*)

Je viens de vous prévenir, prenez-y garde !

**JOSEPH**

Pardonnez-moi j'ai eu... une petite absence

**GÊOMI**

L'absence ou la présence ne sont pas discutables au sein de cet espace.

**JOSEPH** (*le coupant*)

Dans ce cas n'en parlons plus !

**GÊOMI**

Seules comptent justement les choses dont on parle

**JOSEPH**

Je... J'entends bien. C'est légitime puisque je suis venu, euh... (*se reprenant*) apparu pour l'entretien

**GÊOMI** (*sec*)

Effectivement (*un temps*)

**JOSEPH**

Pourrais-je connaître votre nom : vous avez bien un nom, ou un prénom au moins ?

**GÊOMI**

Je n'en avais pas. Ça peut paraître incroyable mais figurez-vous que l'Auteur n'y a pas pensé. (*un temps*). Alors un beau jour, je me suis nommé tout seul

**JOSEPH**

Tiens donc ! Et vous vous êtes appelé comment ?

**GÊOMI**

Quoi

**JOSEPH**

Comment ?

**GÊOMI**

Quoi. Le comment n'a pas de dénomination ici. Il n'en existe que pour le quoi

**JOSEPH**

Bien sûr. Et donc vous vous êtes appelé quoi ?

**GÊOMI**

Je m'appelle Gêomi.

## ÉQUIPE ARTISTIQUE

### HERVÉ DAVID (JOSEPH)

Hervé David s'est formé aux Ateliers de l'Ouest et s'est forgé une longue expérience théâtrale à travers différents classiques des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : il joue notamment *L'Intervention* de Victor Hugo (qui lui vaut le prix d'interprétation masculine au festival de théâtre amateur d'Angers en 2000), *Tailleur pour Dames* et *Léonie est en avance* de Feydeau (mise en scène Michel Van Den Brinck), *Les quatre vérités* de Marcel Aymé (mise en scène Marie Verdier), *Les Assassins associés* de Robert Thomas (mise en scène Olivier Andrieu), *Bichon* de Jean de Letraz (mise en scène Lucie Posseme).



On a pu le voir également, dans un registre plus contemporain, incarner le rôle de Caramel dans *Les Cinq dits des clowns au prince* de Jean-Paul Allègre ou celui de Jeantou dans *Nous n'irons plus au bois* de Thareau et Besson. Il a enfin tourné dans de nombreuses séries et dans plus d'une vingtaine de courts-métrages, comme *La Descente* de Malo Gaulin-Crespel (2016) ou *Je suis sourd* et *L'Annonce* de Romain et Thibault Lafargue (2017).

### INÈS GUIOLLOT (OREL)

Après une formation en commedia dell'arte au Studio Théâtral d'Expérimentation Permanente de Grenoble, Inès poursuit son enseignement aux cours Simon puis aux Ateliers de l'Ouest. Elle crée sa compagnie, La Piccolina, avec laquelle elle monte deux projets : *Marisol* de José Rivera, mise en scène par Samuel Forst-Lefèvre au Théâtre de Verre, et *Des Orchidées au Clair de Lune*, mise en espace par Philippe Person au Vingtième Théâtre.



On la retrouve ensuite dans de nombreuses comédies qui lui permettent notamment de fouler les planches du Théâtre du Gymnase, de la Grande Comédie ou de La Michodière. Dernièrement, elle a joué dans *Rita, On l'aime ou on la quitte*, créée au Studio des Champs-Élysées et reprise au Funambule Montmartre (mise en scène Samuel Forst-Lefèvre), *Le Dindon* de Feydeau au Théâtre Cinévox d'Avignon (mise en scène Fanny Sidney), *De Filles en Aiguilles* au Théâtre de la Michodière (mise en scène Jacques Décombe). Elle assure également la collaboration artistique de *Résistantes* de Franck Monsigny, pièce jouée au Festival d'Avignon en 2016 puis 2017 et reprise en tournée depuis trois ans.



## NICOLAS HANNY (GÊOMI)



Nicolas Hanny a été formé au cours Simon dans la classe de David Sztulman. Curieux de tout, il n'hésite devant aucun style de théâtre. Il joue notamment dans *Marisol* de José Rivera, *Richard III n'aura pas lieu* de Matei Visniec, *Baroufe à Chioggia* de Goldoni. Artiste éclectique, il travaille régulièrement avec le plasticien Luis Pasina sur ses installations et performances au Théâtre de Verre. Puis il explore le masque et la marionnette avec l'Odin teatret.

En 2013, il part à la rencontre des Kasuas en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Il travaille avec eux sur leur mythologie et utilise les matériaux de la forêt pour fabriquer masques, costumes et accessoires. À son retour, cherchant toujours plus de proximité avec le public, il crée le personnage du cocher qui déambule dans les rues en compagnie de sa créature Mathurin. En 2015, il met en scène la pièce *Zoo* de Vercors. En 2017, il chante avec « Les rémouleurs » leur répertoire de chansons françaises. En 2018, il joue dans *Vivants Lézards, crabe à raie* de et avec Sophie Renaud avant de rejoindre l'aventure du *Géomètre Gêomi*.

## GUILLAUME PEIGNÉ (AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE)



Titulaire d'un doctorat d'histoire de l'art et d'un master de lettres, Guillaume Peigné a enseigné à la Sorbonne et l'École du Louvre, ainsi que pour plusieurs universités américaines. En 2014, il donne au Théâtre du Lucernaire les conférences « Art et Théâtre » évoquant les relations entre artistes, dramaturges et metteurs en scène.

Depuis plusieurs années, il se consacre principalement à son activité de metteur en scène et d'auteur : sa première pièce, *Les Bugranes*, a été présentée en 2013 au concours Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13, tandis que *Le Géomètre Gêomi*, accompagné par le collectif « À mots découverts », a fait l'objet d'une lecture à la SACD en 2014. L'année suivante, il crée *Triptyque de couples (Feydeau, Renard, Courteline)* à la Folie Théâtre à Paris. À l'automne 2017, il participe au stage « Mettre en scène » dirigé par Laurent Leclerc aux Lilas en Scène. En février 2019, il monte *L'Intervention* de Victor Hugo à Ground Control (Paris, XII<sup>e</sup>), avant d'entrer en résidence au Centre Culturel de la RATP pour y créer *Le Géomètre Gêomi*.

## ZEUGL (CRÉATION VIDÉO)

Zeugl (Lolita Do Peso Diogo + Gabriel Wéber) est un duo de graphistes et de vidéastes français formé au Central Saint Martins, l'école de design rattachée à l'Université de Londres, avant de venir s'installer à Paris. Ils ont principalement travaillé pour des musiciens (Moodoïd, L'impératrice) en étant souvent en charge de créer leur identité visuelle (Caandides, Inigo Montoya et Amarillo).



Produisant par ailleurs des infographies pour le CNIEL et le CERIN, ils ont aussi réalisé des créations vidéos et du mapping pour différentes performances scéniques, comme celles de la chorégraphe Bénédicte Le Lay ou pour le spectacle du groupe Caandides présenté en 2016 au Palais de Tokyo dans le cadre du cycle *Entre deux*.

## LA COMPAGNIE CHOCNOSOF

La Compagnie Chocnosof est fondée en 2014 par Marina Valleix et Guillaume Peigné. Elle organise d'abord des activités culturelles autour de l'art et du théâtre (notamment les conférences « Art et Théâtre » au Lucernaire), ainsi que des sorties éducatives pour les 6-11 ans, visant à financer ses spectacles. Le premier d'entre eux, *Triptyque de couples (Feydeau, Renard, Courteline)*, a été créé à La Folie Théâtre à Paris, en 2015, puis repris dans divers festivals estivaux. *Le Mystère des Catacombes* de Marina Valleix, plongée dans le monde de la mythologie grecque destinée au jeune public, a vu le jour en février 2018 au Centre culturel de la RATP. Le troisième spectacle de la compagnie, *L'Intervention* de Victor Hugo, a été monté en février 2019 dans le cadre d'une résidence à Ground Control (Paris XII<sup>e</sup>).



Siège social : 10, rue des Lions Saint-Paul, 75004 Paris

Numéro SIRET : 80318862200010

Numéro de licence : 2-1077881

Site internet : [www.chocnosof.com](http://www.chocnosof.com)

Courriel : [contact@chocnosof.com](mailto:contact@chocnosof.com)